

Mont l'incrédulité s'efforce depuis plus d'un siècle d'infecter tous les Peuples, rend déjà à ses maîtres impérieux la justice qu'ils méritent. Elle comprend qu'ils travaillent, non à rendre les Nations raisonnables, mais à les enivrer du fanatisme Philosophique, mille fois plus dangereux que le fanatisme Religieux; que leur dessein n'est point de rendre les hommes libres, mais de les asservir au joug de leurs folles idées; qu'ils pensent moins à faire regner les vertus sociales qu'à saper les fondemens de toute vertu, & de toute société. On sent que l'orgueil & la morgue Philosophique ne sont pas propres à former des Citoyens, mais des Cyniques & des insensés; que les prédécesseurs de ces Docteurs superbes furent autrefois l'objet du mépris & de la risée publique; & que ceux d'aujourd'hui ne méritent pas un sort plus honorable. Le Gouvernement de son côté n'a pas de peine à voir, que sous le prétexte spécieux d'établir l'autorité souveraine sur les ruines de la Religion, ces politiques dangereux ne travaillent dans le fond qu'à secouer le joug de toute autorité; qu'ils prêchent le despotisme en apparence pour établir l'anarchie.

Ils ont dit tout ce qu'ils savent, & tout ce que la haine a pû leur suggerer contre la Religion. Desormais leur éloquence est stérile. Ils ne font plus que se répéter servilement. Les Lecteurs, si pressés d'abord de voir du nouveau, commencent à se lasser de ces fades répétitions. Toutes ces Brochures, que la Philosophie enfante tous les jours, tomberont bientôt dans l'oubli; déjà les Ouvrages de ceux qui ont soutenu la même cause, il y a